AMICALE

DES ANCIENS ÉLÈVES DE L'ATHÉNÉE ROYAL

JULES BORDET DE SOIGNIES

A.S.B.L.

BULLETIN
DE L'AMICALE

N°73
2024

Amicale des Anciens Élèves
de l'Athénée Royal Jules Bordet de Soignies

Siège social : boulevard F. Roosevelt, 27 – 7060 Soignies

www.amicaleanciens-ars.be

CONSEIL D'ADMINISTRATION

Comité d'honneur :	M^me^ Monique DEGROODT-PADUART
Président :	M. Alexis JONET.
Vice-Présidents :	M^me^ Lucienne LECOCQ-RENAUX et M. Christian GOSSELIN.
Secrétaire :	M^me^ Nathalie NOEL-LION.
Trésorier :	M. Alexis JONET.
Secrétaire adjoint :	M^me^ Nadine DEHASSELEER.
Membres :	M^elle^ Caroline VAN DER EECKEN, M^mes^ Bernadette DEHASSELEER, Myriam GOSSELIN-MICHEL, Sandra VOLANTE. MM. Philippe COGNEAU, Hervé PADUART, Gaëtan GOSSELIN.
Membre donateur :	M^me^ BRICHANT-PIERQUIN.

Membres associés - Délégués du Corps professoral :

M. Christian VREUX, directeur.
M^me^ HAINAUT Aurore, directrice de l'enseignement fondamental.
M^elle^ Caroline VAN DER EECKEN, représentante de l'enseignement secondaire.

Prêt du Livre :	M^mes^ Martine DUFER, Delphine LELLA et Claude MIETLICKI.

Editeur responsable : M. Alexis Jonet, Clos des Anémones, 5 - 7060 Soignies.

LA VOCATION DE L'AMICALE

Selon son statut :

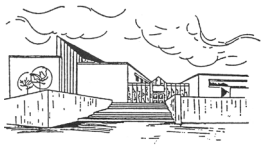
.....

Art. 2. L'Association a pour objet :

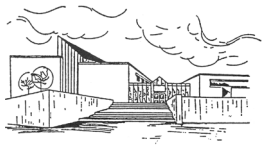
1° d'apporter une aide aux élèves de l'athénée, notamment sous la forme du "prêt des livres classiques", ainsi que par tout autre moyen ayant un rapport direct avec l'enseignement dispensé par l'établissement;

2° de participer au maintien de la bonne renommée de l'athénée par voie d'information et de publicité;

3° d'organiser des rencontres entre les anciens, tels que bals, banquets, conférences, etc., dans un esprit de camaraderie.



SOMMAIRE



	Page
Sommaire.	1
RGPD et cotisation.	2
Le mot du Président.	3
La vie de l'Amicale. en 2023	5
Proclamation du 6 juillet 2023.	24
ARJB, ça bouge !	26
Hommage à Melle Dewippe.	36
Les anciens du bout du monde.	38
C'était ça, la vie à l'Athénée …	41
Industries et commerces à Soignies aux 19e et 20e siècles.	45
Et si nous visitions notre capitale !	55
Rhétos 2022 – 2023.	57

RGPD et cotisation.

RGPD, règlement général sur la protection des données (ou sur la vie privée)

Celui-ci est entré en application en mai 2018. Nous vous adressons ce message, car vos adresses (mail ou/et postale) figurent dans notre base de données. Celle-ci ne sert qu'à vous communiquer nos activités et reste confidentielle. Ces informations ne seront jamais ni prêtées, ni louées, ni données ou vendues. Vous avez le droit de modifier vos données ou de les supprimer à tout moment sur simple demande.
Sans cette demande expresse de votre part, nous considérerons que vous êtes d'accord et que nous pouvons les conserver pour les utiliser dans le cadre des activités de l'Amicale.
Nous vous remercions pour votre confiance.

Cotisation

L'Amicale des anciens est subsidiée par vos cotisations et les bénéfices qu'elle tire de la journée des Retrouvailles. Nous remercions particulièrement notre membre donateur M^{me} Brichant-Pierquin qui nous honore d'un don annuel toujours conséquent, non seulement pour soutenir nos aides à caractère social, mais aussi pour l'achat des prix de sciences de fin d'année accordés en souvenir de son fils Roland Joly aujourd'hui disparu, mais féru de ces cours.

Nous finançons les voyages à caractère culturel et scientifique qu'organisent les professeurs aussi bien de la section primaire que de la section secondaire de l'Athénée. Notre budget annuel pour ces interventions est de 4000 euros au total. De plus, toute demande d'aide à caractère social pour des cas particuliers d'élève en difficulté est généralement acceptée sans difficulté. Si nous ajoutons les frais de bulletin et de fonctionnement, notre bilan annuel est toujours déficitaire. Nous puisons donc, chaque année, dans nos réserves. Autrement dit, nous devons, pour survivre, diminuer nos dépenses ou … augmenter nos recettes.

Nous remercions sincèrement tous les cotisants de la première ou de la dernière heure. N'hésitez pas non plus à nous communiquer tout changement d'adresse, la vôtre ou celle d'un de vos condisciples de promotion et votre email. Notre fichier ne peut être maintenu à jour que grâce à ces informations.

Alexis Jonet

Le mot du Président

Voilà maintenant 3 ans que la section « prêt du livre » de notre association, existant depuis les années d'après-guerre, n'est plus utilisée par les professeurs. Faut-il y voir un effet des années COVID ? Un manque de manuels adaptés ? Ou tout simplement un changement dans le style d'enseignement ? On peut regretter cet état de choses qui pourtant facilite le travail des enseignants dont j'ai fait partie pendant toute une carrière. Notre trésorière du prêt du livre, Madame M. DUFER, est prête à aider les instituteurs et professeurs désireux à se procurer des livres, manuels et même logiciels ou matériels informatiques qui leur paraîtraient nécessaires. L'argent accumulé grâce aux locations des élèves pendant de nombreuses années doit revenir aux élèves ou à l'enseignement qui leur est dispensé.

L'action de notre Amicale se recentre donc sur les interventions aux niveaux culturel et social et sur les rencontres entre les anciens, élèves et professeurs. **La journée de retrouvailles** de cette année aura lieu le **23 mars 2023.** Elle nous réunira autour du thème de **l'histoire de Soignies**. Sous l'impulsion de M^{elle} C. VAN DER EECKEN (promo 1988), professeur à l'Athénée, et avec le concours du Cercle Royal d'Histoire et d'Archéologie du Canton de Soignies, nous vous présenterons une exposition préparée par les élèves actuels ainsi qu'une conférence dont l'une des oratrices est une ancienne de l'Athénée, M^{me} Isabelle SIRJACOBS (promo 1986) et l'autre, M^{me} Martine SIBILLE-MICHEL, secrétaire du CRHACS. Vous trouverez davantage de renseignements dans les pages de ce bulletin.

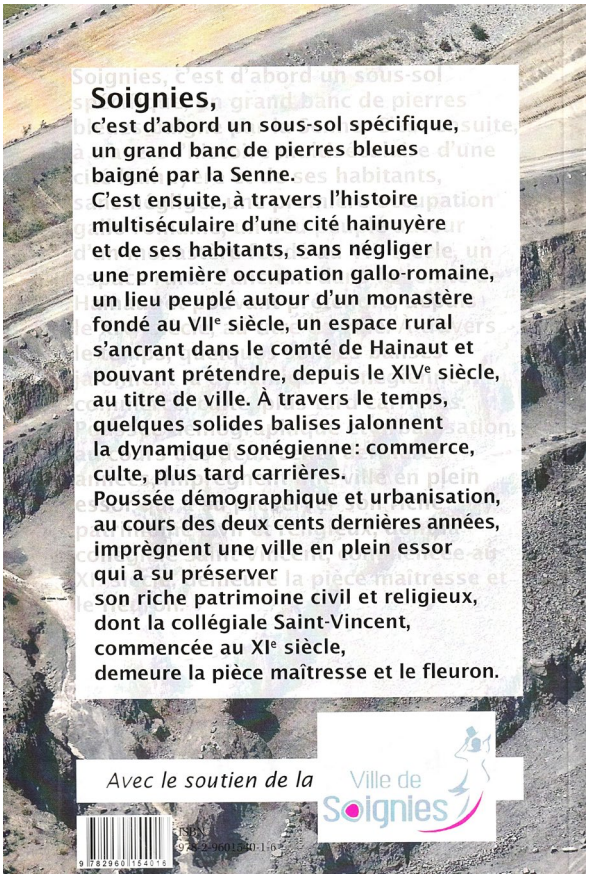
Cette année 2024 sera pour notre petite ASBL une année difficile, non pas faute de moyens, mais faute de bras et de relève. Nombreux parmi ses administrateurs sont à la manœuvre depuis 20 ans et même plus. Certains nous ont déjà quittés en démissionnant et d'autres aspirent à un repos bien mérité.

Votre président/trésorier compte ainsi laisser sa(ses) fonction(s) à une personne qui, sortie de l'Athénée, serait prête à reprendre les rênes. Les compétences pour ce poste sont minimes. Quelques notions basiques d'informatique et de comptabilité sont largement suffisantes. Par contre, elle doit avoir un peu de disponibilité pour prendre les contacts, organiser les rencontres, aller relever le courrier à l'école, remplir les documents administratifs, bref tout ce qui relève de la présidence d'une (petite) ASBL tout en sachant qu'elle n'est pas seule dans le comité. D'autres fonctions seront aussi à pourvoir, telle la fonction de secrétaire tenue depuis plus de 20 ans par madame Nathalie LION (promo 1985).

Notre association « Amicale des Anciens de l'Athénée Royal Jules Bordet de Soignies » doit perdurer et continuer ses actions comme elle le fait depuis 1947, date de sa création en temps qu'ASBL. L'appel est lancé et j'espère qu'il aboutira. Prenez contact avec nous (amicalesecretariat.ars@gmail.com).

Enfin, je vous présente, au nom de tout le comité, nos meilleurs vœux de bonheur pour cette année 2024. Si les nuages du COVID s'éloignent, d'autres restent, pas si loin de nos frontières. Nous espérons qu'ils ne nous atteindront pas. L'entente et la solidarité sont les seules armes qui devraient exister !

Votre président, Alexis JONET



Vous pouvez lire, dans ce bulletin, un article écrit par M^me^ I. SIRJACOBS, tiré du livre édité par le CRHARC. Nous vous présentons, ci-dessus, les pages de couverture de celui-ci. L'histoire de Soignies est longue et riche et méritait un tel ouvrage. Vous pourrez vous le procurer lors de votre passage à notre journée de retrouvailles, mais aussi assister à une conférence sur le sujet. *(Voir à la page 45)*

La vie de l'Amicale en 2023

L'année 2023 a démarré sous de bons auspices. La COVID semble s'éloigner et l'hiver n'est pas trop rude…

Première réunion de l'année, le 26 janvier 2023.

Il faut prendre une décision concernant le traiteur pour le repas des retrouvailles. Qui nous fournira la porchetta ? Le choix se porte sur la proposition du traiteur SALAMONE de Casteau.
En cela, nous suivons l'avis de monsieur le Directeur qui nous a vanté le rapport qualité/prix de ses repas. Nous prendrons le dessert à la boulangerie sonégienne « Les Bonnes Étoiles » réputée pour ses produits artisanaux et l'apéritif sera offert par l'Amicale, comme de coutume. De plus, notre vice-président Christian GOSSELIN nous propose de confectionner lui-même une ratatouille pour accompagner la porchetta en plus des légumes et des pommes de terre fournis par le traiteur.
Nous nous en réjouissons déjà !
La réunion est loin d'être terminée car il faut mettre sous enveloppe les invitations à la journée des retrouvailles ainsi que le bulletin fraîchement sorti de presse ! Cela représente quand même près de 800 envois. Heureusement, nous sommes une dizaine de membres présents en ajoutant Freddy, le mari de Lucienne LECOCQ et metteur en page du bulletin qui nous fait le plaisir d'apporter son aide. Pour notre petite ASBL, c'est un moment important puisqu'il représente une dépense non négligeable dans le budget. En comptant les enveloppes, les timbres (association à 0,68 €) et l'impression des bulletins, le montant de la dépense avoisine 1500 euros.
Après les interventions accordées au primaire et au secondaire de l'Athénée, c'est la dépense la plus importante pour notre trésorerie. Pour la première fois, le bulletin est imprimé en couleurs. Vu le procédé de reproduction (photocopie), l'augmentation du prix reste minime au vu du gain de la qualité des images et du bulletin en général.

Le 23 mars 2023 : réunion de préparation de la journée des retrouvailles.

Comme de coutume, la réunion débute par la lecture du PV de la réunion précédente (exigence des statuts d'une ASBL). Il est bien sûr approuvé.
Viennent ensuite les comptes où le montant des cotisations est en hausse par rapport à la dernière réunion. Les autres rubriques des comptes sont stables et les inscriptions aux repas des retrouvailles laissent espérer +/- 40 personnes au repas de midi et +/- 120 au repas du soir.

Pour organiser notre journée des retrouvailles, beaucoup de choses sont à prévoir :

- Rendez-vous pour l'installation la veille à 16h30.
- Prévoir pour l'accueil des participants, le relevé de leurs adresse et mail, un ticket apéritif et un ticket repas.
- Installation de la bourse aux livres par nos membres du comité C. VAN DER EECKEN, C. MIETLICKI et M. DUFER.
- Installation du bar par C. GOSSELIN et quelques élèves bénévoles.
- C. GOSSELIN est chargé de commander les baguettes pour les repas.
- Commander les tartes pour le dessert du repas de midi et le café gourmand pour le repas du soir.
- Commander et aller chercher la monnaie pour le bar (bureau BNP de Mons)
- C. VAN DER EECKEN se charge des sets de table avec le logo de nos fournisseurs et des voyages soutenus par l'Amicale.

Notre réunion se termine avec l'évocation de la disparition d'anciens :
Michel CHARLIER, promo 82
Jean-Jacques VAN LUYT, promo 85
Jean-Pierre MICHENAUD, promo 58 et Graziella MANZINI, promo 59, tous deux anciens membres de l'Amicale.
Que les familles reçoivent ici les plus sincères condoléances de tout le comité.

Le 1er avril 2023, journée des retrouvailles.

Petit aperçu de l'installation des tables et de la décoration par les mains expertes des dames du comité. Les fleurs étaient aimablement fournies par Melle C. VAN DER EECKEN.

La table du centre était d'abord prévue pour les invités de midi. Parmi ceux-ci, on pouvait retrouver un beau groupe d'élèves de la promo 2022, mais aussi des promos 2020 et 2021.

Nous avons pu compter également sur la présence de quelques professeurs : M^mes^ VAN DER EECKEN, MIETLICKI, BOURGUIGNON, LELLA et MALENGREAU, MM. LOR, GODARD et LEFEBVRE ainsi que M. le Directeur C. VREUX. Un grand merci à eux d'avoir pu ainsi converser avec leurs anciennes ouailles.

Celles-ci ont profité d'un repas (une boisson, une lasagne et un dessert) que l'Amicale leur a aimablement offert. Cette expérience pour attirer les anciens nouvellement sortis sera-t-elle répétée ? Nous devrons en discuter en comité au vu du nombre assez faible des participants. 30 sur un total de 220 sortants pour les 3 promotions. Mais cela fait toujours plaisir de voir que des anciens condisciples se retrouvent pour discuter de leur devenir si ce n'est de leur avenir !

La promo 2020

La promo 2021 avec quelques professeurs.

La promo 2022, bien représentée.

Dès 17 heures, les premiers convives du soir arrivent. Ambiance bien différente que celle du midi et autrement plus bruyante. Après 4 ans d'abstinence, beaucoup se retrouvent avec bien des choses à se dire. Le bar et la bourse aux livres sont pris d'assaut…

Un ancien de la promo 56, André DENYS avec notre président (promo 70).

La promotion 65 avec notre vice-présidente Lucienne LECOCQ-RENAUX, notre présidente d'honneur Monique DEGROODT-PADUART et son mari et un indéfectible membre, Michel VERVOORT.

La promotion 73 avec le docteur Pierre PELGRIMS et son épouse aux côtés de M^me^ JONET-EVRARD, ancien professeur.

Certains n'hésitent pas à se déplacer de loin pour venir partager un verre avec leurs anciens condisciples…La promotion 99.

Quelques « très » anciens… La promotion 63 : M. et M^me^ DEBAST-COTON et M. LEFEBVRE. M^me^ COTON est la fille de M. Serge COTON qui a fait fonction de préfet jusqu'en 1970.

Pendant le repas du soir, quelques élèves de 5e et 6e sont venus aider à prendre les commandes et à servir. Qu'ils soient ici remerciés par tout le comité qui manque cruellement de bras dans ce genre de manifestation.

120 convives ont profité d'un repas généreux constitué d'une porchetta bien garnie et d'un café-gourmand particulièrement goûteux. Parmi les anciens, quelques professeurs sont venus se rappeler l'atmosphère de leur ancien établissement. Citons M^{mes} COSYN, DUFER, LOTH, JONET ainsi que M. LIENARD et son épouse.

Les promotions se terminant par 3 ou 8 étaient nombreuses, mais pas les seules. J'ai déjà cité les promotions 63 et 73, en voici d'autres :

La promo 80, avec 2 de nos administrateurs P. COOLS et N. DEHASSELEER.

La promo 83 très bien représentée.

La promo 85, celle de notre secrétaire N. LION, mais pas seulement…

La promo 88, Melle VAN DER EECKEN est entourée par 2 condisciples,

R. RUZ TORRES et E. DHYNE.

La promo 2003, bien présente également.

Une promo 2002, très en forme.

Et enfin les promo 97 et 98, toujours aussi pétillantes.

Ambiance assurée jusque tard dans la soirée par certains bien décidés à la mettre.

Nous sommes très heureux d'avoir pu partager ces moments de camaraderie et nous espérons pouvoir remettre le couvert le plus vite possible. Retenez déjà la date de notre **prochaine journée de retrouvailles** :

Le samedi 23 mars 2024

Dernière réunion de l'année scolaire, le 20 avril 2023 :

Cette dernière réunion est celle des bilans. De la journée du 1er avril et de l'année.

1/ De la journée des retrouvailles, nous sommes satisfaits. Le bénéfice s'établit à un montant de 1525 €. Ce n'est pas le meilleur de ces dernières années, mais ce n'est pas le plus mauvais non plus. Nous en tirons quelques conclusions :
- Les jeunes des promos du midi, trop peu nombreux, n'ont pas consommé et nous sommes donc en déficit sur ce repas.
- Peu de professeurs actuels étaient présents. C'est dommage dans le cadre de retrouvailles avec d'anciens élèves.
- Il faudra repenser le système de réservation et de tickets.
- Nous devons remercier ici le personnel des cuisines de l'athénée qui nous a été particulièrement précieux dans le déroulement de la soirée et surtout pour la vaisselle et le nettoyage. Nous y ajoutons l'aide courageuse des 5 élèves au bar et à la distribution des boissons pendant le repas. Nous reprendrons cette formule les autres années.

2/ De l'année, les comptes sont bons. Nous terminons avec un bonus de 1000 €. Ce n'est pas énorme bien que les dépenses pour les interventions ont été moindres et au vu du montant des cotisations qui a diminué. Cette dernière tendance est d'ailleurs inquiétante. Espérons que l'avenir nous réserve une surprise.

Je tiens à remercier tous les cotisants pour leur soutien et leur assiduité.

Le jeudi 6 juillet 2023, remise des prix de fin d'année.

Comme chaque fin d'année, l'Amicale est invitée à remettre certains prix qui lui tiennent à cœur. Votre président étant absent, c'est M^me^ Lucienne LECOCQ-RENAUX, vice-présidente, qui a accepté de venir donner ces quelques prix.

Le prix de **l'Amicale des anciens élèves** : attribué à un élève méritant par son comportement et son effort personnel. Ce prix a été attribué à PODEVYN Julie.

Le prix **Valentine De Vos** : attribué à un élève qui, à l'instar de Valentine, a fait preuve de personnalité, de courage et de curiosité intellectuelle. Ce prix a été remis par le papa de Valentine, M. Albert DE VOS, à Namgyal SHERPA.

Les prix **Roland Joly**, ancien élève de l'Athénée : ces prix de sciences sont attribués à un élève ayant obtenu le meilleur résultat dans les disciplines suivantes: biologie, chimie et physique. Cette année, c'est Diego WILMART qui s'est distingué dans ces 3 cours. Il reçoit aussi le prix de M. le Directeur.

Recevant le prix des mains de M. VREUX, directeur.

Entouré de ses professeurs de sciences, M^me^ ANGELAKI et M. LOR.

La promotion 2023 au complet.

Réunion du 28 septembre 2023 :

Début d'une nouvelle année scolaire et rentrée pour notre petite ASBL.

Nous reprenons avec un effectif de plus en plus réduit. Un membre a annoncé sa démission au vu de la charge de ses nombreuses activités et un autre se met en pause pour raison de santé précaire de son mari et de la charge familiale. L'avenir de votre amicale est sombre. Son activité initiale de prêt de livres a disparu et son comité s'étiole.

Soyons optimistes et, qui sait, parmi ceux qui lisent ces lignes, certains seront peut-être prêts à reprendre la gestion d'une association presque centenaire et toujours bénéficiaire…

Pour cette rentrée 2023, les inscriptions à l'Athénée sont stables malgré un léger tassement en 1ère année.
Notre membre donatrice, Madame BRICHANT-PIERQUIN, déjà très âgée, nous informe de son placement en maison de repos. Voilà quelques années qu'elle ne nous fait plus le plaisir de sa venue à la remise des prix de fin d'année, faute de mobilité suffisante. Nous lui présentons, ici, nos souhaits les plus sincères de bonne santé et de pouvoir partager encore de nombreuses années avec sa famille et ses amis.

M. VERSPECHT, professeur à l'Athénée et déjà webmaster du site www.arjb.be, s'est proposé pour maintenir à jour notre propre site Internet. Lors d'une première entrevue, il a pu se rendre compte du travail à effectuer et nous propose de faire une refonte complète du site avec un nouvel hébergeur, chose qui prendra quelque temps.

Pour les retrouvailles 2024, nous décidons de ne plus réitérer l'invitation de la promo de l'année précédente (2023 donc) pour un repas gratuit le midi. Ils seront donc invités en même temps que les autres promotions le soir. En effet, cela nous demandait trop d'énergie pour un bénéfice nul. Pour le repas, nous devons nous renseigner auprès de divers traiteurs. Philippe COGNEAU et Alexis JONET se chargent de prendre les contacts.
Nous déplorons de nombreux décès depuis notre réunion du mois d'avril :

M. Jacques DRUART, ancien instituteur et membre de l'Amicale, M. Loïc CARREAUX, promotion 2007, Melle Claude DEWIPPE, ancienne professeure de néerlandais (lire l'article de M. S. CAULIER dans ce bulletin) et ancienne administratrice dans l'Amicale, M. Yvan PAGE, promotion 1974, M. Luc BRISON, promotion 1980.

Que les familles reçoivent ici les condoléances de tout le comité et toute sa sympathie dans ces tristes moments.

Assemblée générale du 19 octobre 2023

Réunion toujours importante d'un point de vue administratif. Nous devons entériner les comptes et la constitution du comité pour l'année à venir.

Au chapitre des démissions, nous accusons réception de celle de Pascal COOLS dont la surcharge de mandats dans d'autres associations ne lui permet plus de rester dans notre comité. Nous prévoyons malheureusement plusieurs départs lors de l'A.G. de l'année prochaine. (Voir le mot du président en début de bulletin)

Concernant le bilan de la rentrée scolaire et en l'absence de M. le Directeur, nous ne connaissons pas les chiffres exacts, mais le statu quo semble acquis si ce n'est une classe en moins en 1ère rénové.

Les comptes au 31/08/2023, vérifiés par un commissaire extérieur, sont stables. Recettes et dépenses s'équilibrent et l'état du patrimoine est inchangé. **Je rappelle que ceux-ci peuvent être consultés à la demande de l'intéressé. Ils sont déposés au tribunal de l'entreprise dans le mois qui suit l'A.G.** Le projet de budget est identique à celui de l'année dernière.

Pour le bilan du prêt du livre, Mme DUFER ne peut évidemment que constater le néant puisqu'il n'est plus utilisé ! Elle prévoit quand même un budget de 5000 euros pour toute demande éventuelle de matériel ou livres par les professeurs.

Nous nous attendons à une demande d'intervention financière de la part de la section préparatoire. Celle-ci devrait nous être présentée pour être analysée lors de notre réunion de décembre.
Pour la section secondaire, peu de voyages sont prévus, car beaucoup ont eu lieu l'année dernière. Nous restons en attente pour des demandes éventuelles.
Pour les futures retrouvailles du 23 mars 2024, nous prévoyons de faire plusieurs demandes à des traiteurs locaux. A. JONET et P. COGNEAU se chargent de celles-ci. La décision sera prise en décembre.
Une activité devrait être organisée dans l'après-midi. Melle VAN DER EECKEN nous suggère d'inviter le Cercle Royal d'Histoire et d'Archéologie du canton de Soignies (CRHACS). Celui-ci vient en effet d'éditer un livre sur l'histoire de la ville. Il pourrait peut-être venir le présenter et Melle VAN DER EECKEN organiserait avec ses propres élèves une exposition sur le même thème. Les contacts seront pris en conséquence pour décembre.

Dernière réunion de l'année civile, le 14 décembre 2023

Consultation des comptes à la date du jour :
* les cotisations des membres rentrent normalement : 1320 euros à ce jour.
* Achat de timbres « association » en prévision des envois postaux de l'année prochaine : 1500 timbres pour 1020 euros.

La demande d'intervention du primaire est examinée et acceptée à l'unanimité. Un montant de 2000 euros, comme prévu dans le budget, sera donc accordé sur présentation d'un justificatif.

Organisation de la journée des Retrouvailles du 23 mars 2024 :

Toutes les promotions sont invitées, mais celles des années se terminant **par 4 et 9** sont particulièrement attendues et spécialement **les promos 74 (50e anniversaire) et 99 (25e anniversaire)**.

14 h : Ouverture et accueil des anciennes et anciens, élèves et professeurs.
Exposition des élèves de l'option sciences humaines :
« **Soignies, une ville qui a de la mémoire** ».
Bourse aux livres.

16 h : « **Un livre du C.R.H.A.C.S., histoire d'une ville : Soignies** »
Conférence donnée par Isabelle SIRJACOBS, ancienne élève de la promotion 1986, licenciée en histoire (ULB), directrice du Centre d'archives privées SAICOM (Sauvegarde des Archives Industrielles, Commerciales, Ouvrières & Minières) et par Martine SIBILLE-MICHEL, secrétaire du CRHACS.
Vous pourrez vous procurer, à cette occasion, le livre édité par le CRHACS.

19 h : **Repas du soir, apéritif et café offerts par l'Amicale, au prix de 32 €.**
Vous aurez le choix parmi de nombreuses spécialités italiennes :
- Entrée d'antipasti (bruschetta, piadina…),
- Buffet froid et chaud : salades, caponata, parmigiana, rôti de porc, pâtes au four. Pâtes fraîches avec sauce au choix…
- Dessert de circonstance.

On vous attend nombreux avec tous les souvenirs de vos années passées à l'Athénée.

Proclamation du 6 juillet 2023
Mesdames, Messieurs en vos titres et qualités
Chers Collègues,
Chers Parents,
Chers Élèves,

C'est avec joie que je vous accueille au sein de notre école pour cette proclamation 2022/2023.
Grâce ou à cause de la réforme des rythmes scolaires, je me retrouve pour la première fois de ma carrière un 6 juillet face à vous pour proclamer nos rhétos.
Le monde change et l'école se doit de s'adapter à tous ces changements, mais s'adapter ne veut pas dire tout jeter et recommencer autrement, mais veut bien souvent dire utiliser d'autres chemins pour arriver à un même but : former au mieux nos élèves, leur donner un maximum d'outils pour demain !
Écrire avec une craie sur un tableau noir le théorème de Pythagore ne changera pas les prochaines années sauf que nous irons chercher la formule sur un cloud via un tableau numérique tout en utilisant le nouveau réseau fibre optique de l'école.
Le rôle du professeur sera de plus en plus un rôle de coach et non de transmetteur de savoirs, mais cela suppose aussi qu'ils devront être en face d'élèves autonomes, intéressés. L'élaboration de notre plan de pilotage pour 6 ans c'est-à-dire notre feuille de route pour les prochaines années répond à l'introduction de ces nouvelles méthodes et renforce l'utilisation de ces nouvelles technologies.
Notre intention fut et sera toujours de découvrir, de s'approprier, d'utiliser, mais surtout de maîtriser ces nouveaux « process ».

Notre projet Chromebook c'est-à-dire un pc pour tous de l'implantation de Feluy prouve notre volonté d'aller de l'avant, même de bousculer les habitudes.

La réforme du qualifiant est un autre exemple ! Dès l'année prochaine, elle sera un des gros chantiers de l'école ; en effet le pacte pour un enseignement d'excellence a initié un nouveau parcours d'enseignement qualifiant basé sur un cycle de 3 ans, le PEQ.
Ce nouveau parcours qui commencera dès la 4e année a pour but de coller au mieux aux besoins du monde du travail, mais aussi de revoir la façon d'évaluer, de remédier, de réorienter et d'intégrer les stages en entreprise.

Comme vous le savez, notre école n'a pas attendu cette réforme pour changer.
Nos nombreux projets comme les deux projets Google et le projet CAnsat montrent que notre école, nos élèves, nos professeurs n'ont jamais eu peur de se lancer des défis en gardant en tête une citation de Socrate :
« La chute n'est pas un échec , l'échec est de rester là où on est tombé ».
Nos élèves ont aussi ramené de multiples distinctions tant aux olympiades de mathématiques que de chimie, mais aussi dans des compétitions sportives.
Nous pouvons être fiers d'eux et comme disait un proverbe chinois : « plus on prend de la hauteur plus on voit loin ».

Tout ceci ne doit pas nous faire oublier les crises que nous connaissons actuellement comme la guerre en Ukraine, le réchauffement climatique, mais nous montre oh combien la vie et la paix restent et resteront toujours un équilibre difficile et précaire .

Votre autonomie et votre esprit critique que nous avons essayé d'aiguiser au cours de votre scolarité vous ont permis de choisir un chemin pour votre avenir avec l'aide de votre famille et de vos professeurs.
J'espère aussi que vous aurez compris que le monde virtuel est important, mais que le contact avec l'humain reste essentiel. Sans dialogues rien n'est possible. L'homme a besoin de contacts pour grandir !

Avoir peur de l'avenir, de l'inconnu est légitime, mais apprendre à dominer vos peurs s'avère un atout indéniable pour la suite de votre vie ! Nelson Mandela disait toujours : « Le courage n'est pas l'absence de peur, mais la capacité de la vaincre ».

Affrontez donc votre avenir sans crainte, ayez confiance en vos capacités, mais surtout croyez en vous. Croquez la vie à pleines dents comme dans une pomme et retenez le conseil de Steve Job : « la seule manière de faire du bon boulot , c'est d'aimer ce que vous faites »!

Je ne serai pas plus long, car je pense que le temps est venu de vous proclamer et ensuite de prendre ensemble quelques bulles.

Merci pour votre confiance et votre présence

Vreux Ch
Directeur.

ARJB , ça bouge !

**L'ARJB solidaire ! **

Propos recueillis par C. Van Der Eecken

Deux projets solidaires se sont mis en place en cette fin d'année et ont reçu un accueil chaleureux !

Le premier a été mené par les élèves de 2e année. Ils ont réalisé des cartes de vœux en classe d'éducation artistique avec l'aide de leur professeure, Mme HANNECART. Une délégation d'élèves s'est ensuite rendue à la résidence "St François" à Soignies pour distribuer aux résidents les cartes de vœux réalisées et partager avec eux un goûter gourmand. Un moment de grande émotion pour tous.

Le second est le « Projet Solidarité en Action – ChocoCoeur ». À l'initiative de Mme ANGELAKI, les élèves de 1ère année ont organisé la collecte de vêtements en bon état. En échange de ce don solidaire, ils distribuaient un chocolat. Le 22 décembre, les délégués de ces classes ont apporté les dons ainsi rassemblés à la *Vestiboutique* de La Croix-Rouge à Soignies.

Le club d'échecs est de retour !!!

Constatant l'engouement des élèves pour ce jeu alliant mémoire, stratégie et (saine) compétition, M. FAGNIART a relancé le projet d'un club d'échecs à l'ARJB. Depuis le début du mois de novembre, il accueille à la Bibliothèque tous les vendredi midi 20 à 30 joueurs de la 1ère à la 6ème. Le club est ouvert aux novices comme aux joueurs confirmés.

« Les élèves aiment beaucoup venir et se passionnent pour faire des parties. Cela leur permet de vivre autre chose à l'école. Au club d'échecs, même si on réfléchit, il y fait calme, l'esprit est vraiment bon enfant malgré la compétition et surtout les élèves se voient vite progresser. Il offre également l'avantage aux élèves de différents niveaux qui habituellement ne se parlent pas, de se côtoyer et d'échanger ensemble. C'est un formidable outil de concentration, d'ouverture et de cohésion sociale pour les élèves. » nous explique M. FAGNIART.

Il espère l'année prochaine atteindre un rythme de croisière avec au moins 30 à 50 joueurs et instaurer un petit championnat interne pour obliger les élèves à changer d'adversaire. Et pourquoi ne pas envisager les championnats interscolaires ?

Voyages, voyages…

L'année 2023 a débuté par la semaine ski des élèves de 3e à VALMEINIER

L'ARJB se donne en effet pour mission de proposer à ses élèves des projets qui ont pour objectif général d'éveiller leur curiosité à l'égard d'un autre pays européen et de leur faire vivre une expérience enrichissante du point de vue de l'autonomie personnelle et de l'ouverture vers l'extérieur, dans une ambiance conviviale et de franche camaraderie. Cette année a vu en effet, l'organisation d'un voyage en Normandie pour les élèves de 2e, à Paris ou Amsterdam pour les élèves de 4e et à Berlin, Madrid, Milan ou Rome pour les élèves de 5e et 6e. Conscients que de tels voyages peuvent constituer une charge importante, l'intervention financière de l'Amicale des Anciens est toujours particulièrement précieuse.

Au printemps, les élèves de 2ème année ont débarqué en Normandie sous le commandement de Mme DELTENRE et de M. FAGNIART.

Ils ont mis leurs pas dans ceux des G.I.'s à Arromanches et des courageux rangers à la Pointe du Hoc. Ils ont complété leur immersion dans le D-Day au cimetière américain d'Omaha Beach et au musée *Overlord* où ils ont pu découvrir les chars, canons et uniformes du débarquement. Après un saut dans l'époque médiévale à la découverte du valeureux Guillaume le Conquérant et d'Harold Godwinson dit le félon à Bayeux, le séjour s'est terminé tout en détente à Honfleur.

Les élèves du 3e degré se sont, eux, envolés aux quatre coins de l'Europe !
Les élèves de l'option espagnol auxquels s'étaient joints ceux des A.R. Magritte de Châtelet et Jourdan de Fleurus, ont mis le cap sur la région madrilène. Leur professeur, M. CAMASSI leur avait concocté un séjour en immersion linguistique dans des familles d'accueil, formule idéale pour faire progresser leur niveau de langue. Ils ont été accueillis à Ávila, au nord-ouest de Madrid.

Outre le quotidien avec la famille d'accueil, les élèves de M. CAMASSI ont partagé leurs journées entre cours de langue intensifs et visites culturelles : Ávila et sa muraille médiévale, Ségovie et son emblématique aqueduc romain, Tolède et son architecture 'mudéjar', son quartier juif et le musée Séfarade et bien entendu Madrid.

Deux jours ont été consacrés à la capitale espagnole pour découvrir le palais royal, le musée Reina Sofía et la fameuse toile « Guernica », le Temple de Debod, le parc du Retiro etc ....

Les latinistes sous la férule de M^me^ PEETERS et les élèves de l'option sciences humaines de M^elle^ VAN DER EECKEN ont opté logiquement pour **la Ville éternelle**. Au menu de cette mouture 2023 : une balade guidée sur le thème « Rome, outil de propagande », un rallye découverte de la Rome baroque, une enquête au forum romanum et la découverte de la « Pompéi du Latium », Ostie. Le périple romain s'est terminé autour du Campo dei Fiori à la découverte des produits sur les étals du marché : cacio, buffala, guanciale, pizza blanche ou rouge à la découpe et autres suppli, carciofi alla giudea, gelati … Cette ultime promenade gourmande a permis de rassembler les idées et les photos qui ont alimenté (!) les stands de dégustation à la JPO du 8 avril 2023**.**

Les élèves des options allemand de M^me^ BAGUET et sciences économiques de M^me^ BOURGUIGNON ont quant à eux exploré Berlin. Sur place, ils ont pu découvrir les aspects culturel, historique et économique de la capitale allemande. Au fil des jours, le groupe a également découvert des lieux emblématiques tels que la Porte de Brandebourg, l'Alexanderplatz, la cathédrale de Berlin (Dom), l'île aux Musées et la célèbre avenue Unter den Linden ainsi que le Reichstag dont la coupole en verre offrait une vue imprenable sur la ville !

À Berlin, les leçons d'histoire ont été nombreuses. La visite du château de Charlottenburg a ramené les étudiants au début du XVIII^ème^ siècle, sous le règne de Frédéric I^er^. La visite du camp de concentration d'Oranienburg et du Mémorial de l'Holocauste leur a permis de prendre conscience des atrocités commises durant la Seconde Guerre mondiale. L'East Side Gallery, Checkpoint Charlie, le Mémorial du Mur de la Bernauer Strasse ou le Tränenpalast les ont replongés dans les heures sombres de la Guerre froide, époque où Berlin était séparée en deux.

L'option sciences de M. LOR a, elle, déposé ses valises à **Milan**. Nos savants en herbe se sont passionnés pour le musée des sciences et des techniques Léonard de Vinci, l'observatoire astronomique de Brera et les dioramas du musée d'Histoire naturelle de Milan.

Leur découverte de la ville a été jalonnée par l'inévitable Duomo, le château des Sforza et la pinacothèque de Brera. Les élèves ont également visité la Scala où ils ont eu la chance d'assister à une répétition ! Et pour conclure leur séjour en beauté, choix leur a été donné de faire un saut au stade San Siro, fief de l'AC Milan ou à la Fondation Prada.

En mai, ce sont les élèves de 4e options latin, sciences, sciences économiques et sciences humaines qui ont pris la route pour leur désormais traditionnel et très attendu voyage à Paris. Les jeunes Sonégiens ont été entraînés dans un rallye découverte du cimetière du Père-Lachaise et une promenade culturelle au gré des îles de la Seine afin d'évoquer l'origine et l'évolution de la ville au long des siècles. Flânerie sur les Champs-Elysées et balade vespérale en bateau-mouche ont clôturé leur première journée. Le jour 2 : journée des options ! Les latinistes sont partis sur les traces de Napoléon Bonaparte avec leur professeure, Mme Peeters. Les économistes, quant à eux, se sont intéressés à l'industrie du luxe et aux contrefaçons. Pour les élèves des options scientifiques, la journée a été consacrée à la Cité des sciences et de l'industrie de la Villette. Les humanistes ont enquêté sur les apparences débutant leur enquête au musée de Cluny et la terminant rue du Faubourg Saint-Honoré. Enfin, nos élèves ont fait une halte chez le Roi-Soleil. Profitant d'une météo exceptionnelle, ils ont été invités à une promenade dans les jardins du Château de Versailles au rythme de la musique baroque.

Cette année encore, les professeurs de néerlandais ont proposé aux 4eG de l'option langues une immersion linguistique et culturelle dans l'une des capitales les plus cosmopolites du monde : **Amsterdam.** Au programme : visite de la maison Anne Frank, du Rijksmuseum, du musée Van Gogh et balade de la ville et de ses curiosités commentée par les professeurs et les élèves, sans oublier la traditionnelle balade en bateau.

Du côté des scientifiques ….

L'extraordinaire aventure de l'équipe A.T.M.O.S.

Après 10 mois de préparation, quatre phases de sélection à chaque fois réussies, trois réunions avec des ingénieurs spécialisés en aéronautique, l'équipe A.T.M.O.S. composée de 6 rhétoriciens de l'ARJB a été qualifiée pour la finale du concours CanSat Belgium !!

Conception du projet, construction du parachute et de l'antenne, programmation des capteurs, modélisation et impression en 3D de la cannette ainsi qu'un nombre incalculable de tests ont permis aux scientifiques sonégiens de placer leur satellite dans la fusée. Le vendredi 21 avril, A.T.M.O.S a assisté avec beaucoup d'émotion au décollage de son mini-satellite du camp militaire d'Elsenborn dans les Hautes Fagnes. Le lancement réussi de leur CanSat est le fruit d'un travail d'équipe acharné encadré par M^{me} ANGELIKI, professeure de physique.

Lors de la finale du concours, l'équipe a présenté l'ensemble du projet A.T.M.O.S. devant un jury d'experts. Elle a ainsi réussi à décrocher deux prix : celui de la « Meilleure Collaboration » et de la « Meilleure Sensibilisation » au concours CanSat !! L'équipe Sky A.I. composée de 6 élèves de 5^{e} a d'ores et déjà été retenue pour une 3e participation de l'athénée au concours et espère bien lancer à son tour son satellite en avril 2024.

Olympiades : sciences et mathématique

D'abord saluons la performance de Leo COSENTINI, élève de 4e qui a brillamment représenté l'ARJB à la finale de *l'Olympiade de Mathématique Belge* 2023 !

Saluons également Diego WILMART (6e) grâce à qui l'ARJB a reçu la distinction d'Ecole Sciences-Olympique. Il a en effet permis à l'école de réunir les trois conditions nécessaires à l'obtention de cette distinction : se qualifier trois années consécutives aux trois olympiades de sciences ; lors de ces trois années amener au moins un élève à participer à la deuxième épreuve de l'une de ces trois olympiades ; avoir un lauréat dans l'une des trois branches en 6e (Diego) ou devenir l'un des candidats d'EOES en 5e.

Du côté des sportifs ….

Appliquant l'adage « un esprit sain dans un corps sain », l'ARJB a été particulièrement bien représenté par ses élèves dans les compétitions sportives et a ainsi pu décrocher la distinction d' « établissement sportif » de la WBE. Nos élèves se sont distingués en athlétisme (champion provincial et WBE), en badminton, en cross ainsi qu'en natation (champion provincial).

Délégation de l'Athénée royal Jules Bordet au Cross interscolaire à Nivelle. Octobre 2022.

HOMMAGE À M^elle DEWIPPE

Monsieur Serge CAULIER, ancien préfet de l'athénée, a accepté, avec beaucoup d'empressement, d'écrire quelques lignes en souvenir de ce professeur tant appréciée.

Mademoiselle Claude Dewippe s'en est allée en ce pays d'où l'on ne revient jamais, ce séjour des bienheureux que les Grecs de l'Antiquité comme le Romain Virgile appelaient L' Élysée, séjour éternel des êtres vertueux, sages, courageux, dignes du nom de femme, d'homme, tant ils ont ici-bas donné sens à leur vie.

Peut-être M^elle Dewippe y croisera-t-elle Socrate, Thalès, Archimède voire Shakespeare, Jonathan Swift accompagné de Gulliver, le merveilleux poète Shelley et son épouse Mary, Stevenson sur son île au trésor, Virginia Woolf dont elle ne devait, je me l'imagine, pas avoir peur.

Au niveau de la confection des horaires, son ancienneté le lui aurait-elle permis, M^elle Dewippe n'avait qu'une unique exigence, compréhensible et justifiée (elle vivait seule avec sa vieille maman avant qu'elle ne décède, dans une grande maison) : la dispenser de cours le demi-jour du mercredi afin de bénéficier de son aide-ménagère. Toujours accordé naturellement. C'était la moindre des choses envers cette exceptionnelle enseignante.

Claude Dewippe commença sa carrière à l'École moyenne des filles de Soignies, la poursuivit quand elle fusionna avec lui à l'AR Jules Bordet où je débarquais pour dix-huit ans début septembre 1989.

D'emblée m'a impressionné chez Claude le dynamisme qui l'animait. Ainsi, dans la conversation, sur le temps d'avoir, quant à moi, formulé deux phrases, elle en avait terminé trois. Un débit d'élocution qui joint avec la rapidité avec laquelle elle avançait dans ses cours lui valut, décerné par ses élèves, un surnom très évocateur : M^{elle} Dewippe, c'était le TGV.

Je l'avais à la bonne. Elle pareillement. Si bien que dès qu'elle franchissait l'entrée de mon bureau, je devinais, comme elle en avait pris l'habitude, qu'elle m'inviterait un prochain mercredi de printemps voire d'automne, début d'après-midi, à venir chez elle partager la bouteille de champagne qu'elle avait mise au frais. Toujours le même grand cru… Elle m'attendait dans le salon en compagnie de sa maman, vieille dame très discrète qui siégeait près de la fenêtre donnant sur un potager aux rangs tracés au cordeau, riche en légumes, vierge de toute la moindre mauvaise herbe.

Nous conversions longuement de la vie, de nos hobbys et l'heure passait. Après le décès de sa maman, elle se laissa aller aux confidences. Revenait à chaque visite le leitmotiv de son grand amour déçu pour un médecin, célibataire comme elle, qui avait préféré ce statut à celui d'homme marié. Avec cette conséquence de n'avoir pu fonder avec lui une famille.

Une anecdote qui vaut son pesant d'or, participe aux joyeusetés de l'enseignement, celle de l'inspecteur qui m'annonça sa venue dans la prochaine semaine. Trois jours exactement avant que Claude ne soit mise d'office à la pension dont elle avait fait la demande sur document administratif que j'avais accompagné d'une lettre personnelle. J'en fis la remarque. J'aurais mieux fait de ne pas ajouter en commentaire que je trouvais l'initiative malvenue. Là, j'aurais mieux fait de clouer mon bec. L'inspecteur était un sanguin. D'où sa réponse « Je viendrai. » Claude était dans sa classe. Je montais la prévenir. Elle rigola « Il peut venir. » Et il est venu, passant directement par le secrétariat pour se faire conduire. Je ne l'ai pas vu. Bien sûr, aucun rapport d'inspection. Peut-être s'était-il déplacé pour souhaiter à Claude une bonne et excellente retraite. Envisageable. Mais j'ai préféré en rester là, ne pas interroger Claude sur ce qui selon moi demeure une comédie. La seule exception de toute ma carrière de chef d'établissement.

Et puis, longue, très longue plage de silence jusqu'à ce que s'affiche sur la toile ce message d'une de nos connaissances : « M^{elle} Dewippe est décédée. On peut lui rendre un dernier hommage au funérarium Deliener. » Je suis parvenu à m'y rendre. Alexis était là. Personne d'autre devant le cercueil. Il m'apprit que Claude était sans famille. Elle était de ce côté-là seule au monde. Je m'imaginais combien pareille solitude devait lui peser.

C'est devant ton cercueil que je t'ai dit au revoir, Claude. Repose désormais en paix.

S. Caulier

Les anciens du bout du monde

par Sandra Volante

Pour notre rubrique les *anciens du bout du monde* de ce bulletin 2024, je vous propose de lire le parcours de Georges Morleghem. Ce n'est pas un ancien du bout du monde au sens propre du terme, mais avec toutes ses expériences en dehors de la Belgique, je pense que nous pouvions lui conférer ce statut ou alors le rebaptiser notre globe-trotter local.

1. Quand es-tu sorti de l'ARS?

J'ai quitté l'athénée à la fin de ma quatrième. Je souhaitais changer d'orientation. Je garde néanmoins de très bons souvenirs de ma période à Soignies.

2. Peux-tu nous parler un peu de ton parcours post Athénée Royal Jules Bordet?

Une fois mon diplôme de 6e en poche, j'ai décidé de poursuivre des études d'éducateur en promotion sociale ; je travaille d'ailleurs comme éducateur à mi-temps au Centre Reine Fabiola à Neufvilles. Mi-temps pourquoi ? Comme cela je peux organiser mes voyages plus aisément.
Beaucoup plus tard, une fois atteint la maturité, j'ai entamé une licence en anthropologie à l'ULB qui m'a amené à faire un Erasmus de 6 mois en Sardaigne. J'ai prolongé ensuite de 6 mois pour y travailler sur mon mémoire, la *Tonara*. C'est l'histoire d'esclaves en provenance de Gênes utilisés pour la pêche au thon (Thon- Tonno en italien d'où Tonara) en Sardaigne.

3. Quand et où a commencé ta carrière professionnelle?

Comme indiqué à la question précédente, cela a commencé au centre Reine Fabiola à Neufvilles en tant qu'éducateur. J'ai également fait du bénévolat en Afrique et en Asie. J'y suis resté entre 8 et 12 mois à chaque fois. J'ai aussi vécu quelques mois en Italie (en plus de mon Erasmus). Je suis également photographe depuis une quinzaine d'années. J'ai couvert de nombreux évènements, concerts et fêtes d'entreprise. Je dois cependant reconnaître que la COVID a fortement ralenti l'activité.

4. Quand et dans quel contexte as-tu quitté la Belgique pour tes différentes escapades qui sont de véritables aventures en soi? Quelle a été ta motivation?

J'ai commencé dès la fin de mes études. L'idée était d'aller à la rencontre de l'autre, voir comment cela se passait ailleurs, le monde, la vie. Je partais (et je pars toujours) à l'aventure, sans rien réserver et je vois ce qui se présente à moi. J'ai fait des rencontres merveilleuses, vécu des moments inoubliables au détour d'une route ou d'un chemin. L'hospitalité des êtres humains n'a pas de frontière. La seule chose que je prévois est la trousse de secours avec des antibiotiques. Si elle ne m'a pas servi, je la laisse à mes hôtes juste avant mon départ. Ma motivation est uniquement aller à la rencontre de l'autre. C'est un voyage et non des vacances. Je ne suis pas fan des voyages organisés et des lieux hyper touristiques. En général, je n'organise jamais rien quand je pars en voyage découverte.

5. Peux-tu nous parler de ton expérience le long de la Via Francigena?

Un ami Castellois l'avait fait à pied, dans le sens Casteau vers Rome. Je me suis renseigné sur la faisabilité de la faire en vélo dans l'autre sens. C'était envisageable, je n'ai pas réfléchi, j'ai acheté mon billet d'avion et un mois plus tard, j'ai empaqueté mon vélo et je me suis envolé. On m'avait tellement vanté la beauté du sud de l'Italie, et comme je parle italien, j'ai foncé. Une expérience humaine extraordinaire.

6. Peux-tu nous parler de ton expérience avec les camps Valentine ?

Il y a dix ans, j'ai fait la traversée des Pyrénées à pied : 900 km. J'ai fait parrainer les pas au profit des Camps Valentine. Suite à ma rencontre avec Albert Devos, séduit par mon travail, je suis devenu le photographe des camps pour quelques saisons. Ma formation a repris aussi le dessus, car il est arrivé que j'encadre les animateurs de par ma formation d'éducateur. Encore une fois, une magnifique expérience. De plus, tout le monde connaissait Valentine, c'était une de nos camarades. Il est incroyable de voir que plus de deux décennies après sa disparition, les camps sont toujours là et j'espère qu'ils le resteront encore longtemps !

7. Enfin, aurais-tu un conseil à donner à nos jeunes qui souhaiteraient voyager comme toi ?

Je n'ai pas de conseils particuliers à donner. De plus je ne suis pas sûr que les jeunes m'écouteraient. Je leur dirais simplement d'y aller, foncer, ne pas avoir peur de découvrir le monde. Il est plein de personnes merveilleuses.

Je te remercie beaucoup Georges et à bientôt pour de nouvelles aventures.

C'était ça, la vie à l'Athénée …

Philippe COGNEAU

Une soirée d'automne, plutôt frisquette.

Heureusement, j'ai eu un rendez-vous chaleureux chez Claire COTTON et Yves DEBAST, de la promo 1963, pour me narrer des souvenirs d'antan. Elle, fille du Préfet de l'époque ; lui, d'une famille sonégienne revenue du Congo quand il avait 7 ans, rejoignit les primaires de l'Athénée. Ils étaient faits pour se rencontrer à l'Athénée.

Alors qu'elle allait suivre entièrement le parcours littéraire, soit les six années de latin et le grec dès la quatrième, lui bifurqua en cinquième vers les humanités « modernes-scientifiques » (Latin-science n'existait pas encore). Après ce parcours scolaire, leurs études supérieures les séparèrent. Claire vers le régendat littéraire, enseignant dès 20 ans et Yves en Polytechnique à Mons pour devenir Ingénieur civil. Cependant, leur chemin sentimental commun se prolongeait…

Des profs marquants, ils en ont connu. Petit échantillon de personnalités pédagogiques choisi et trié sur le volet.

Madame NICOLAS, professeure de latin dans l'inférieur, privilégiait les classiques, mais professeure de français en moderne, elle a soutenu Yves dans son changement de parcours ; son mari, Monsieur NICOLAS, qu'on savait bavard, à qui on suggérait un sujet de conversation les jours où on voulait alléger le cours.

Comme professeurs de mathématiques, Monsieur VANDESCUREN expliquait tout très clairement, il établissait des statistiques sur ses élèves et constatait que Yves avait uniformément 7 sur 10 partout; Monsieur GHILIN, dont la forte voix grave impressionnait Claire alors qu'il était plein d'attention à son égard ; Monsieur MARISCAL, très bon enseignant qui était un peu trop élitiste, prit ombrage quand Yves et son condisciple l'informèrent être décidés à présenter l'examen d'entrée en Polytechnique : il craignait leur échec, pour sa réputation, mais fut fier lors de l'obtention de leur diplôme.

Monsieur LEFEBVRE, professeur de français en 6e, communiquait à ses jeunes élèves sa passion de romaniste avec enthousiasme ; dans le supérieur, c'était Monsieur LEJEUNE qui enseignait le français, très sérieux et didactique, aux méthodes anciennes, malheureusement parfois un peu lourdes.

Monsieur BOCQUET, professeur d'économie, de 4ème à la 1ère, en pédagogue doué, formait les économistes.

Monsieur LAMSOUL, en histoire et géographie, outre le savoir, communiquait une méthode de travail efficace : lire, comprendre, relire, résumer, mémoriser et rédiger très concisément sur de nombreuses interros « quart de feuille ».

Les horaires étaient réguliers et les journées étaient équilibrées : 35 heures (de 50 minutes) par semaine, les cours dits « forts » le matin… et les autres plutôt l'après-midi. À l'époque, il n'y avait pas de programmes de planification, bien sûr, et le Préfet Cotton et Monsieur Lejeune passaient deux semaines pour concocter les horaires. Chaque professeur avait sa classe, et le groupe des étudiants se déplaçait à chaque cours, en rangs par deux à l'entrée de la classe.

Le seul cours non mixte était celui de gymnastique. Professé par les très exigeants Madame LEJEUNE et Monsieur PELGRIMS, il se donnait dans l'unique salle des fêtes avec un grand rideau pour séparer. On pratiquait peu de sport, seulement un peu de volley pendant les heures de gymnastique.

Pendant les récréations, les filles et les garçons étaient séparés : les unes dans la petite cour, mais le plus souvent dans le couloir du 1er étage. Le bas des fenêtres y était occulté. Les garçons, eux, s'ébattaient dans la grande cour.

Il n'y avait pas de règle pour la tenue vestimentaire des garçons, mais les filles devaient porter un cache-poussière noir.

En dehors des cours, de rares activités libres étaient organisées par les professeurs, en fonction de leur hobby : avec Madame MAJOT, on faisait des sciences pratiques, comme la constitution d'un herbier ; avec Messieurs STEVENART et ARNOULD, il s'agissait plutôt de dessins et de travaux manuels ; Monsieur HORLIN organisait un club « photo ».

En 6e, pour tous, Monsieur WILLEMS enseignait des éléments de musique, le solfège, mais aussi le chant. Une chorale était organisée et se produisait chaque année lors de la distribution des prix dans la salle des fêtes. Trois ou quatre fois par an, on allait au théâtre à Bruxelles, d'abord au Royal du Parc, ensuite au Théâtre National, tout nouveau, où les programmes et les mises en scène étaient résolument modernes. Au cours de ces sorties culturelles, on appréciait surtout la détente festive quand l'autocar s'arrêtait au retour dans un café à Tubize (Coca, frites, kicker, etc.).

Théâtre toujours, mais dans le cadre scolaire, Monsieur DERUE, professeur de français mettait en scène des pièces avec ses élèves, parfois même avec un professeur : présentées en public, c'était chaque fois un événement.
Les autres grands moments : le tournoi d'éloquence, avec un jury externe (anciens élèves devenus pharmacien, notaire…) et aussi le Bal de l'Athénée, auquel les rhétos ont eu l'autorisation de participer pour la première fois cette année 1963.

Il y avait chaque année un voyage scolaire d'une journée dans les Ardennes. Parmi les professeurs accompagnants, Messieurs BOCQUET et DELATTRE rassemblaient quelques marcheurs en promenade.

Chaque année, le 11 novembre, un hommage officiel était rendu au monument communal auquel les professeurs et les élèves participaient. Yves y avait l'honneur de porter le drapeau conduisant la représentation de l'ARS.

Les élèves venaient de Soignies (ceux-là pouvaient rentrer manger à midi chez eux), des environs (Jurbise, Masnuy Saint Jean, Rebecq, Écaussinnes, Braine…). Du pensionnat, renommé, des élèves d'origines plus éloignées comme des Bruxellois venaient au cours, mais ils n'étaient pas très nombreux (un ou deux pensionnaires par classe).

L'école défendait sa bonne réputation publique : même en rue, une tenue correcte était exigée *(sur la photo, vous observerez que trois garçons portent la cravate)*, il était évidemment interdit de fumer, et les garçons restaient séparés des filles.
Autre temps, autre époque, mais on n'était pas malheureux. Les distractions ne manquaient pas.

En ce temps-là, il y avait 4 cinémas à Soignies (on croit rêver !), avec en particulier un ciné-club spécifiquement de l'Athénée, au Caméo, où étaient projetés les grands classiques. La programmation et l'organisation en étaient gérées par Monsieur LEJEUNE.

Certains allaient à l'Académie de musique.

Par contre, les activités sportives extrascolaires étaient quasiment nulles : le bassin de natation ouvert de L'Escale agrémentait les beaux jours d'été.

Ceux qui en avaient la possibilité allaient voir des spectacles à Bruxelles. Yves et Claire en faisaient partie : c'était le temps de l'Expo 58, de L'Ancienne Belgique, de Johnny Halliday, Jacques Brel, Brassens, Béjart et son Ballet du XXe siècle. En rhéto, on organisait des « surprises-parties » à la maison, à tour de rôle.

C'était hier, c'était il y a soixante ans.

Après l'Athénée, Claire et Yves ont continué leurs études et se sont mariés en 1969.

Claire a entamé une carrière d'enseignante pendant une quinzaine d'années puis de fonctionnaire fédérale au Commissariat pour les réfugiés politiques et apatrides, pour terminer à la Commission de Recours dans cette branche du Ministère de l'Intérieur.

Yves a exercé son métier d'Ingénieur des mines aux charbonnages de Campine, puis dans les travaux publics, tunnels et carrières, et finalement est revenu trente-cinq années aux Carrières du Hainaut à Soignies.

Photo : de gauche à droite.
Rangée des filles : Maggy Gibon, Claire Cotton, Danièle Quenon, Anny Debilde, Anna Bylica, Marie-Claire Dessalles.
Rangée des garçons : André Frébutte, Pierre Coppens, Michel Lénelle, Jacques Michenaud, Bivert, Hubert Mahieu, Yves Debast, Jacques Lambotte.
Professeur de Français : Paul Lefèbvre.

Industries et commerces à Soignies aux 19e et 20e siècles.

Par Isabelle Sirjacobs, licenciée en histoire (ULB), directrice du Centre d'archives privées SAICOM (Sauvegarde des Archives Industrielles, Commerciales, Ouvrières & Minières)

L'histoire industrielle et commerciale de Soignies aux 19e et 20e siècles n'avait jamais été envisagée dans son ensemble avant que le Cercle royal d'Histoire et d'archéologie du Canton de Soignies n'en décide de consacrer un chapitre sur le sujet dans son ouvrage de synthèse sur l'histoire de la ville de Soignies[1] Seul R. Riche l'avait brièvement évoquée dans son ouvrage « La vie à Soignies, hier et aujourd'hui » (1947). Son énumération incomplète des installations industrielles avait néanmoins le mérite de répertorier les différentes composantes et d'aller au-delà de l'habituelle évocation du secteur des carrières de pierre bleue, de celui des tanneries ou encore de la Gobeleterie Durobor qui ont fait la réputation de la ville. Car, d'autres activités industrielles et commerciales ont été menées avec plus ou moins de succès et sur une période assez étendue pour certaines d'entre elles. Cette contribution vous emmène à la redécouverte de cette histoire économique de la cité de Saint-Vincent à l'époque dite contemporaine.

Les carrières de l'Ancien et du Nouveau Monde

Les carrières sonégiennes se distinguent selon qu'elles sont installées à l'est ou à l'ouest de la ville. Les premières sont appelées « carrières de l'Ancien Monde » et apparaissent dès le 18e siècle tandis que les secondes se nomment « carrières du Nouveau Monde » et se développent dans le dernier quart du 19e siècle. Le point de départ est la présence d'affleurements le long de la Senne. Ces affleurements font partie d'un gisement calcaire plus vaste traversant d'ouest en est la partie septentrionale de la région du Centre qui passe par Soignies, Écaussinnes, Marche-lez-Écaussinnes, Feluy et Arquennes et qui regorge de pierre calcaire dont l'exploitation remonte à l'époque romaine. Et même si la pierre bleue est abondamment utilisée au Moyen-Âge, il faut attendre le début du 18e siècle pour que s'installent les premières exploitations de pierre de taille sonégiennes. En 1766, on dénombre pas moins de sept carrières et neuf fours à chaux en activité dans le secteur de l'Ancien Monde et principalement sur le site des futures carrières Wincqz, du nom de la famille des maîtres de carrières associée à plusieurs entreprises durant près de deux siècles. Présente à Soignies dès la fin du 18e siècle, l'entreprise familiale « décolle » surtout au milieu du 19e siècle lorsque Grégoire et Pierre-Joseph Wincqz rationalisent et modernisent leur exploitation. L'âge d'or de la grande carrière se profile ensuite et se prolonge jusqu'à la Première Guerre mondiale en investissant dans l'énergie électrique dès 1894.

Après le premier conflit mondial, la société Wincqz se maintient, mais fusionne en 1935 avec les Carrières Gauthier (fondées en 1875 par Vincent Gauthier) pour échapper à la fermeture qui atteint plusieurs carrières de la région. Face à l'épuisement des gisements et à la diminution du volume d'extraction dans les dernières années du 20e siècle, les Carrières Gauthier-Wincqz rentrent un projet pour une nouvelle carrière en 1990. Le passage au 21e siècle est marqué par la constitution d'une nouvelle société : la S.A. des Carrières de la Pierre Bleue belge née de la fusion des Carrières Gauthier-Wincqz avec celles du Clypot situées à Neufvilles. La nouvelle société procède à l'ouverture d'une nouvelle carrière aux limites des communes de Braine-le-Comte, Écaussinnes et Soignies, au lieu-dit Tellier des Prés. Les premiers blocs y ont été extraits en 2008. Aujourd'hui, les Carrières de la Pierre Bleue belge poursuivent toujours leurs activités.

Les carrières du Nouveau Monde, carte postale, s.d.

Plus récente que les carrières Gauthier-Wincqz, la société anonyme des Carrières du Hainaut est créée en 1888 pour exploiter un gisement de petit granit nouvellement découvert à l'ouest de la ville, soit dans le Nouveau Monde. La société se développe très vite grâce à un gisement de petit granit qui s'avère régulier et de bonne qualité. Néanmoins, les investissements seront importants, car la société d'exploitation s'établit en site neuf, ce qui implique des frais considérables d'installation. Durant la décennie suivante, la société se dote de la nouvelle énergie électrique et équipe le site en 1892 d'une centrale électrique dans le but de disposer d'une force plus souple et d'une utilisation plus diversifiée que celle engendrée par la machine à vapeur. Durant les deux conflits mondiaux, les Carrières du Hainaut tournent au ralenti et s'arrêtent parfois complètement avant

des reprises du travail entravées par des crises, du chômage, des grèves et des difficultés financières menaçant de fermeture la société qui résiste néanmoins et atteint son centenaire en 1988. Répondant aux exigences techniques et économiques du temps, les Carrières du Hainaut se sont maintenues et se sont imposées dans le bassin sonégien jusqu'à nos jours.

À côté de ces grandes carrières se développent des activités industrielles et commerciales connexes qui ont participé à la réputation de l'industrie extractive sonégienne comme celles des fours à chaux qui valorisent les déchets générés par l'extraction du précieux petit granit. C'est en effet en cuisant à haute température les pierres calcaires que l'on obtient de la chaux utilisée dans la maçonnerie, l'agriculture et dans beaucoup d'autres activités industrielles comme la tannerie, la métallurgie, l'industrie sucrière, etc. On comprend dès lors pourquoi cette activité a connu un certain succès à Soignies où non seulement il était facile de se procurer la matière première, mais aussi d'écouler le produit fini dans les entreprises de proximité. Outre les fours à chaux, de nombreux chantiers de taille apparaissent aussi autour des carrières et participent à la renommée de la pierre bleue de Soignies. Il en va de même pour les scieries, les sculpteurs, les entrepreneurs de travaux et des marbreries qui complètent le tableau des industries liées à l'exploitation de pierre bleue sonégienne.

Les tanneries

S'appuyant sur une tradition pluriséculaire, les tanneries se sont multipliées dès le milieu du 19^{e} siècle et ont également fait la réputation de Soignies. Pas moins de 10 tanneries s'installent le long de la Senne qui traverse la ville. À cette époque, l'industrie du cuir est manuelle et rudimentaire, les entreprises comptent en général de 2 à 4 ouvriers et travaillent avec les matières premières de proximité : peaux d'animaux d'élevage (bovins surtout), écorces de chêne broyées dans les moulins de la région (pour le trempage dans le tan[2]), chaux (matière première pour l'épilage). Il faut attendre la fin du 19^{e} siècle et les progrès apportés par la chimie pour voir cette industrie se mécaniser et se développer à plus grande échelle. Des corroieries et des fabricants de chaussures et autres articles en peau et en cuir s'installent dans la ville au début du 20^{e} siècle. La Première Guerre mondiale et la crise des années 1930 impactent l'industrie du cuir, mais c'est surtout après le deuxième conflit mondial que la situation se dégrade le plus. Et même si Soignies « est au premier rang en Belgique dans la production de cuir » il ne reste que deux grandes tanneries, Van Cutsem et Gérard, ainsi que les exploitations d'importance moyenne (les tanneries Coppin, Spinette et la tannerie du chemin Saint-Landry). Les années d'après-guerre ne sont pas favorables pour ce secteur de l'industrie du cuir dont le déclin fait disparaître rapidement les tanneries sonégiennes durant les années 1950-1960. Aujourd'hui seuls quelques noms de rues de la commune (rue des Tanneurs, rue des Foulons, ruelle Brogniez) et la façade de l'Hôtel de Ville rappellent quelque peu l'époque florissante des tanneries.

Les tanneries Gérard, carte postale, s.d.

Les autres secteurs

À côté des carrières et des tanneries, considérées comme les industries phares de Soignies, figurent de nombreuses autres entreprises qui ont participé à la vie économique de la commune au cours des 19e et 20e siècles, comme les brasseries dont le nombre augmente dans tout le pays entre 1870 et 1914. Leur essor est dû aux progrès scientifiques et technologiques qui ont permis la fabrication industrielle d'un produit largement consommé par la population. À Soignies, pas moins de 7 brasseries sont recensées entre 1870 et 1930. Ces brasseries produisent surtout de la bière de ménage, en bouteilles ou en fûts, et emploient en général entre 2 et 5 personnes, maître brasseur compris. Ces brasseries disparaissent peu à peu après 1930.

Avec les brasseries, les entreprises de fabrication de farines que sont les moulins composent le secteur de l'industrie alimentaire sonégien. On sait que le territoire était assez propice à l'installation de moulins à vent et à eau, ce qui a engendré plusieurs dizaines d'entreprises dans la ville et aux alentours. Il apparaît néanmoins que dès le milieu du 19e siècle, la mouture du blé se faisait essentiellement dans le moulin à vapeur établi par Auguste Ferbus en 1847. L'entreprise familiale emploie au début du 20e siècle une petite cinquantaine de personnes et a fonctionné jusqu'en 1964.

La sucrerie P.J. Wincqz & Cie fait aussi partie des industries agroalimentaires de Soignies ; elle fonctionne de 1870 à 1907 et occupe une dizaine de personnes. On sait qu'il s'agit d'une occupation d'appoint à l'activité d'extraction menée par la famille Wincqz et que la vente de la sucrerie en 1907 a permis aux maîtres de

carrières de « sauver » la carrière à un moment clé de son existence. Le site de l'ancienne sucrerie sera occupé quelque vingt années plus tard par un autre fleuron industriel sonégien : la gobeleterie Durobor.

Durobor trouve son origine dans la constitution en 1928 de la « Compagnie internationale de Gobeleterie inébréchable » qui démarre la production à la bouche deux ans plus tard. Collaborant avec une société américaine (Libbey), la compagnie débute la fabrication mécanique de gobelets en 1931 avec l'introduction de la première unité Westlake (du nom de la machine américaine) en Europe. La société est la première à recourir à des procédés mécaniques pour fabriquer industriellement des timbales. Très vite, la vente des produits se fait sous la marque « Durobor » qui contracte phonétiquement la principale caractéristique des verres produits mécaniquement : « dur au bord ». Pourvoyeuse de nombreux emplois et diversifiant sans cesse ses produits tout en modernisant son matériel, Durobor est une des rares gobeleteries de la région qui a pu poursuivre ses activités jusqu'au 21^{e} siècle. Après l'arrêt définitif de la production survenu en 2019, le site de plus de 6 hectares est laissé à l'abandon jusqu'à aujourd'hui où un projet de réhabilitation permettra d'en préserver sa valeur patrimoniale.

Le grand hall de Durobor, 2021.

Une autre entreprise de verrerie voit le jour à Soignies la même année que la gobeleterie Durobor, il s'agit de la firme Glass and Chemical Works qui s'établit à proximité de la gare. Ayant pour objet la fabrication et le commerce de verre sous toutes ses formes, la société n'a fonctionné que quelques années, mais nous a laissé un témoignage de sa présence sur le territoire sonégien par le biais de sa cheminée qui jouxte le viaduc.

En face de la verrerie et de l'autre côté du chemin de fer s'installe en 1936 la société Norbert Semaille qui s'occupe de la préparation et de la vente d'engrais chimiques. Outre les engrais chimiques, les activités de la société se diversifient tout en restant en lien direct avec l'agriculture. L'entreprise est restée aux mains de la famille Semaille et a employé jusqu'à 178 personnes réparties dans les différentes divisions de l'usine. Mise en faillite en 1994, la société est reprise en 1999 par la Société Coopérative Agricole de la Meuse qui s'installe dans le zoning industriel. Outre Semaille, la ville compte depuis les années 1960, une société coopérative agricole spécialisée dans le stockage des céréales et la fabrication d'aliments pour le bétail, « L'Alliance Blé », ainsi que plusieurs entreprises agricoles de l'Office de Contrôle du Lait et de vente de machines agricoles (Ets Parfait).

Quasi inexistante au 19e siècle, l'industrie des métaux apparaît à Soignies au début du 20e siècle. Il s'agit souvent de petites entreprises, mais on note la présence des Ateliers de Construction & Chaudronnerie de Belle Vue Paulin Piérart & Cie qui produisent du matériel fixe et roulant pour chemin de fer et tramways ainsi que du matériel pour les carrières. Comme la plupart des entreprises de construction métallique de la région, la société Paulin Piérart ferme ses portes dans les années 1960. Les locaux et terrains de cette société seront par la suite reconvertis et accueilleront successivement une fabrique de caravanes, la société Supradal spécialisée dans les carrelages et mosaïques et enfin Technic Gum. Cette dernière société qui fabrique et réfectionne des produits industriels à base de caoutchouc occupe les locaux de la chaussée du Rœulx pendant une quarantaine d'années avant de faire faillite en 2014. Actuellement, le site est réhabilité en logements.

L'industrie du papier est également très importante dans la commune à partir du début du 20e siècle. Les sociétés Decondé, Legast et Deveseleer dominent le secteur et se maintiennent durant une longue séquence temporelle. La dernière-née dans le secteur industriel du papier est la société Embalcom qui travaille depuis 1990 dans l'emballage alimentaire pour le commerce de détail et industriel. En outre, les imprimeries sont aussi bien présentes à Soignies avec pas moins de 8 entreprises recensées en 1910. Enfin, la société MACTAC, spécialisée dans la fabrication de produits adhésifs et bien connue des Sonégiens, figure en marge des industries liées au papier. L'entreprise est née aux États-Unis en 1950 et s'implante à Soignies en 1967 dans le zoning industriel, le long du boulevard J.F. Kennedy. Active dans la fabrication et le négoce de produits autocollants, Mactac Europe a employé jusqu'à près de 500 personnes. Elle est reprise en 2016 par la société Avery Dennison, autre géant américain spécialisé dans les produits auto-adhésifs et poursuit toujours ses activités sur le site.

L'entreprise Legast, 1960.

Dans le secteur de l'industrie textile, Soignies a connu plusieurs petites entreprises de confection de vêtements composées de couturières et de tailleurs. À ces ateliers de confection s'ajoutent des modistes, des entreprises d'accessoires du vêtement. Des 91 ateliers de confection de vêtements recensés au début du 20e siècle, n'en subsistent que 2 après 1950. On pointera néanmoins l'entreprise de confection et de vente d'imperméables Francart qui apparaît dans les années 1930 et qui se maintient à Soignies jusque dans les années 1970. Implantée également à Mons à partir de 1951, la société familiale y poursuit toujours la vente de vêtements, mais ne les produit plus.

L'industrie des transports est assez importante sur le territoire, elle comporte en 1910 huit entreprises de voituriers et messagers employant 14 personnes. Plus tard, on trouve notamment les noms de Covens qui débute avec un service de taxi avant de se lancer dans le transport en autocars, et de Tinsy qui développe une entreprise d'autocars durant l'entre-deux-guerres. Le transport de marchandises est également entrepris dans la commune par des sociétés telle que celle de Léon Roland active dans les années 1950.

Le secteur de la construction quant à lui rassemble plusieurs entreprises de maçonnerie, peinture, couverture (tuiles, ardoises, chaume), plafonnage, sculpture et taille de pierres. L'industrie du bois se compose principalement d'ateliers de menuiserie qui sont au nombre de 21 au début du 20e siècle. On identifie aussi différents métiers de la construction dont les plus importants sont les entrepreneurs de travaux, les installateurs d'électricité, les peintres, les menuisiers et les plombiers. Plusieurs entreprises de fabrication et/ou de vente de matériaux

complètent le secteur avec notamment les fabriques de béton, de briques, les scieries et dépôts de bois, etc.

Enfin, on recense aussi quelques entreprises de décoration et d'ameublement telles que les emblématiques Meubles Belot présents dans la commune dès 1899. L'entreprise familiale débute en effet très tôt par l'entremise de la menuiserie de Nicolas Belot installée à Horrues. Son fils Robert s'installe à Soignies en 1946 et poursuit la fabrication et la vente de meubles. Cette dernière activité se poursuit aussi à Mons et à La Louvière dans les années 1950 et 1960. Après un incendie survenu en 1969 dans leur succursale de La Louvière, les Meubles Belot rachètent les bâtiments de l'ancienne Tannerie Gérard situés entre le chemin de Nivelles et la rue des Tanneurs. Malgré les deux incendies qui touchent ces bâtiments, l'entreprise y poursuit aujourd'hui ses activités commerciales.

Et les commerces…

Les commerces de détail sont présents dès le 19^{e} siècle et se développent fortement après 1900 avant de s'estomper progressivement dans la seconde moitié du 20^{e} siècle. C'est le cas des boulangeries dont le nombre varie beaucoup au cours du temps. Notons qu'une importante activité de boulangerie est exercée par la société coopérative socialiste, La Concorde, dès 1887. C'est d'ailleurs la boulangerie qui va précéder la coopérative fondée en 1894. Installée dans le quartier populaire des carrières, l'entreprise produit 2.000 kg de pain par semaine si bien qu'un four mécanique est acquis pour augmenter la production. La boulangerie est supprimée en 1935 à cause de la crise des années 1930 et de la proximité de la boulangerie du Progrès à Jolimont.

Les boucheries et charcuteries sont aussi très nombreuses tout au long du 20^{e} siècle, du moins jusqu'aux années 1960. Mais comme les boulangeries, le nombre de boucheries diminue par la suite avec l'arrivée des grandes enseignes commerciales dans la région du Centre. Pointons aussi la présence des Abattoirs et Boucherie Cacheux dès les années 1950, une enseigne qui s'est notamment fait connaître au-delà de l'entité sonégienne grâce à sa production à la chaîne de hamburgers pour la restauration rapide dans les années 1970. L'entreprise découpe aussi la viande pour d'autres boucheries et les grandes surfaces commerciales de la région avant de s'associer en 1980 à Henri Renmans dont le nom est lié aux supermarchés Aldi.

L'industrie alimentaire compte aussi plusieurs petites entreprises, dont quelques fabricants de moutarde, une activité peu commune pour la ville, mais qui provient probablement de la culture de graines de moutarde dans la campagne sonégienne. On recense aussi 2 fabriques de chicorée, une fromagerie, un torréfacteur de café, des poissonneries, des marchands de fruits et légumes et plusieurs petites épiceries. Ces commerces de proximité sont concurrencés par de grandes enseignes qui s'installent progressivement dans la ville à l'instar de Delhaize Frères Le Lion et

Louis Delhaize qui sont présents dans la ville dès l'entre-deux-guerres. Ensuite ce sont les supermarchés (Le Grand Bazar, Unic, GB puis Carrefour, Nopri, Mestdagh, AD Delhaize) qui font leur apparition dans les années 1970 et qui contribuent à la réduction du nombre de petits commerçants.

Magasin Delhaize, s.d.

Au rang des commerces locaux et populaires figurent de nombreux cafés installés principalement au centre-ville et dans les quartiers des carrières. Le nombre de cabarets, estaminets et autres débits de boisson, augmente surtout durant le dernier quart du 19e siècle en même temps que les brasseries et d'autres entreprises industrielles. Au 20e siècle, une trentaine de cafés se maintiennent jusque dans les années 1960.

En outre, la restauration est également présente sur la commune, mais dans une moindre mesure que les cafés et avec des enseignes telles que L'Escale, Le Joncquois ou encore Le Moderne. Ce dernier est installé dans une bâtisse de style « art nouveau », dessinée par l'architecte Émile François en 1904, et aujourd'hui classée. Notons aussi que les friteries font leur apparition à partir des années 1960 et se multiplient aux quatre coins de la ville.

Les entreprises familiales

À Soignies, plusieurs entreprises commerciales sont liées à des familles dont les membres perpétuent les activités de génération en génération à l'instar des garages Mononk, Marcassin, Bois d'Enghien, Marin, ou encore Van Lint qui sont ou qui ont été actifs dans la vente et la réparation d'automobiles durant plusieurs décennies. Notons aussi la famille Michel associée d'une part à la quincaillerie et

d'autre part à la poêlerie dès le 19e siècle ; la famille Leemans présente sur la grand-place depuis 1893 dans l'horlogerie et ensuite dans la bijouterie et la lunetterie ; les familles Poliart, et Canone actives dans le secteur de la boulangerie depuis un siècle ; les Crohin travaillant dans les toitures depuis 7 générations ; la famille Vander Eecken exerçant les pompes funèbres depuis 50 ans ; la famille Cordovero à la tête de librairies dès 1968 ; la famille Gabriel liée à une entreprise d'électricité et d'électronique depuis 1954 ; ou encore la famille Leleux qui fonde dès 1928 une maison de change devenue dans les années 1990 une société de bourse.

Pour le 20e siècle, on pourrait encore faire mention des banques qui ont joué un rôle économique important ainsi que d'autres entreprises commerciales, mais leur nombre est tellement exponentiel qu'il est impossible de les citer toutes dans le cadre de cette contribution. Aussi avons-nous pris le pli de terminer avec quelques établissements aux activités évocatrices des divers secteurs présents dans la cité de Saint-Vincent comme La Sonégienne, active dès 1920 dans la production des allumettes « black cat » ; la Maison H. Dehoust active dans la vente de vélos ; Emile Druart, marchand de pianos ; les photographes Loth, Libert, Simillon, Delecocq, Stevens, Art Photo Laurent etc. ; les Cafés torréfiés Sanrival Saudoyer ; les Ets Caille spécialisés dans les déménagements et garde-meubles ; la société de cheminées, feux couverts et poêles à bois Dombar ; la Droguerie et Parfumerie Mariscal ; le Surplus Américain ; les Établissements Vanbellaiengh Frères « Carrosserie Sonégienne » ; Les boutiques Judicq, Palais des cadeaux, La Maison, etc.

Magasin de vélos H. Dehoust, s.d.

[1] J.-M. CAUCHIES (dir), *Histoire d'une ville : Soignies*, Cercle royal d'histoire et d'archéologie du Canton de Soignies, 2023.

[2] Le tan est une poudre d'écorces de chêne utilisée en macération dans l'eau froide pour rendre les peaux imputrescibles.

Et si nous visitions notre capitale !

Le 16 mai 2023, les élèves de 5e et 6e années primaires ont pris la direction de Bruxelles pour une journée de découvertes.
Après le trajet en train et la montée du « Mont des Arts », les enfants ont découvert, tout au long du Parc Royal, notre "Chat" national et les subtilités de son auteur Philippe Geluck. En utilisant un questionnaire, nos jeunes étudiants deviennent acteurs de leurs apprentissages.

La deuxième étape de cette excursion fut la visite du musée de la BD.
De nouveau, à l'aide d'un questionnaire, les enfants découvrent les différentes étapes de la création d'une BD, ses différents genres, des personnages de BD célèbres ainsi que leurs auteurs.
Ils effectuent leurs recherches en équipes et découvrent les informations.
Pas question de s'ennuyer !

Pour clôturer cette journée, quoi de mieux que de découvrir un monument emblématique de notre histoire nationale : le théâtre de la Monnaie.
Des costumes aux décors, des ateliers à la salle de spectacle, tout n'était qu'émerveillement.
Après un petit détour par Jeanneke Pis et la Grand-Place de Bruxelles, il était déjà l'heure de rentrer.
Un grand merci à l'Amicale des Anciens pour son intervention afin de diminuer les frais de cette sortie scolaire.

Les élèves de 5e et 6e années

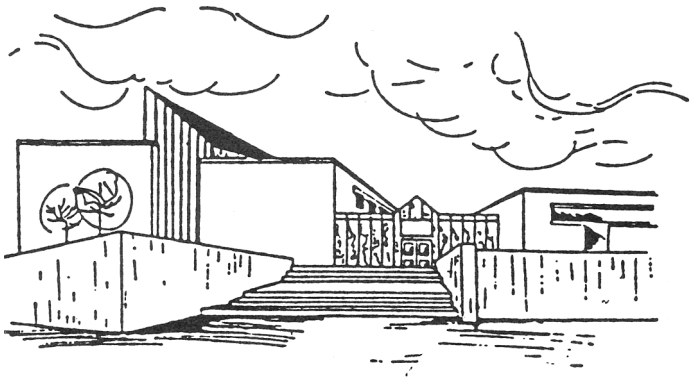
RHETO 2022 - 2023

Abrassart Thomas - Al Wafi Rayan - Blampain Rémy - Boughendja Kenza - Brohée Thomas - Carbonaro Olivia - Carlier Tom - Carrasco Argueles Tony - Chuon Monyrott - Colantoni Elisa - Colas Lilou - Courtiol Adam - Cusse Laura - Czetwertynski-Swiatopolk Alicia - De Nutte Gwenaëlle - Debuisson Louis - Delcourt Cyril - Demoulin Alexandre - Denis Orlane - Doclot Lola - Drogo Matteo Dufour Eden - Dupriez Lily-Rose - Durieux Emilie - Ghislain Matthieu Gillis Valentine - Glupczynski Rina - Hanut Théo - Huat Baptiste - Jadin Lucie - Jauniaux Firmin - Joie Anaëlle - Joti Nour - Kaissouni Illiaçe - Klein Sacha - Lacroix Marie-Mai - Laekemaeker Maël - Lardinois Lucie - Leemans Manon - Leroy Laure - Luijkx Kristen - Maktoub Imrane - Malbrain Costa - Menezes Costa Emanuelle - Mespouille Edouard - Métoumpah Angie-Janice - Meurant Mathéo - Moucheron Harry - Moucheron Triplot Loan - Murati Gerta - Noiset Lina - Palmans Aurélien - Podevyn Julie - Reddmann Ambre - Roland Chloé Sherpa Namgyal - Solagna Nathan - Te-Domange Noah - Van de Calseyde Léna - Vandeville Inès - Verleure Lounès - Vermeulen Elise - Vienne Edith - Wautier Julie - Williams Brian - Wilmart Diego

Vous voilà devenus membres de l'Amicale pour un an.
Puissiez-vous le rester encore pendant de longues années.
Tous nos meilleurs souhaits pour la réussite de vos futures études
ou votre départ dans la vie active !

ATHÉNÉE ROYAL
JULES BORDET

www.arjb.be



SECTION MATERNELLE
ENSEIGNEMENT PRIMAIRE
Rue Léon Hachez 36
7060 Soignies
Tél. 067 33 24 48

ENSEIGNEMENT SECONDAIRE
Boulevard F. Roosevelt 27
7060 Soignies
Tél. 067 33 44 44

ENSEIGNEMENT SECONDAIRE
TECHNIQUE ET PROFESSIONNEL
Rue de Mons 87
7090 Braine-Le-Comte
Tél. 067 55 26 53

ENSEIGNEMENT SECONDAIRE
Chemin de Feluy 72
7090 Braine-Le-Comte
Tél. 067 56 12 35

Un cadre moderne et accueillant
Un enseignement de qualité ouvert à tous